

# Des enjeux économiques et politiques considérables pour la Chine et le monde

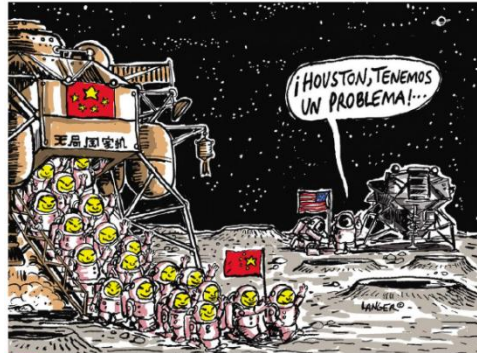
## a) Dans quelle mesure la Chine a-t-elle atteint ses objectifs sur les mers et dans l'espace ?

### REPÈRES

#### Des enjeux vitaux pour la Chine

• **Des enjeux économiques de première importance.** La maîtrise des mers et de l'espace représente pour la Chine une condition, voire une garantie de la poursuite de son développement économique, pour plusieurs raisons : l'ouverture de l'économie chinoise et le besoin de sécuriser ses routes commerciales; le fait que plus des deux tiers de sa richesse soit produit sur le littoral; ses énormes besoins tant en matières premières qu'en produits manufacturés et le défi technologique.

• **Les projets dans le cadre de la «régénération de la nation chinoise».** Depuis 2013 et l'arrivée au pouvoir du président Xi Jinping, ces enjeux économiques se sont conjugués au regain d'ambition politique. Ainsi, le très ambitieux **projet BRI (Belt and Road Initiative)**, surnommé «nouvelles routes de la soie», lancé en 2013 (sous le nom de OBOR), comporte un volet maritime important. Dans le domaine spatial, la Chine fait régulièrement état de ses ambitions et multiplie les projets à court, moyen et long terme.



#### 1 Les Chinois sur la Lune, un rêve ?

Courrier international, «Houston, nous avons un problème», dessin de Langer, paru dans Clarin, Buenos Aires, 26 août 2014.

#### Les vingt plus gros ports à conteneurs en 2018

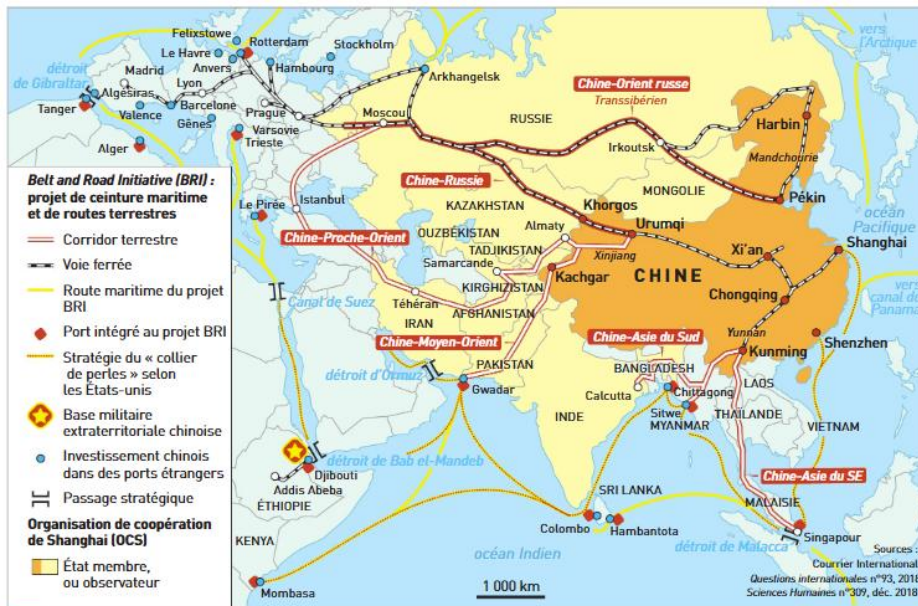
Source : World Shipping Council



#### VOCABULAIRE

**Projet BRI (Belt and Road Initiative)** : lancé en 2013 sous le nom initial OBOR (One Belt, One Road), surnommé «nouvelles routes de la soie», ce projet vise à réaliser deux axes de commerce (terrestre et maritime) reliant la Chine à 64 autres États. Ses objectifs sont économiques (échanges facilités) et géopolitiques (sécurisation des approvisionnements et prestige international renforcé).

| Rang | Port            | Pays          | Volume 2018 (en millions EVP) |
|------|-----------------|---------------|-------------------------------|
| 1    | Shanghai        | Chine         | 42,01                         |
| 2    | Singapour       | Singapour     | 36,60                         |
| 3    | Shenzhen        | Chine         | 27,74                         |
| 4    | Ningbo-Zhoushan | Chine         | 26,35                         |
| 5    | Guangzhou       | Chine         | 21,87                         |
| 6    | Busan           | Corée du Sud  | 21,66                         |
| 7    | Hong Kong       | Chine (RAS)   | 19,60                         |
| 8    | Qingdao         | Chine         | 18,26                         |
| 9    | Tianjin         | Chine         | 16                            |
| 10   | Jebel Ali       | EAU (Dubai)   | 14,95                         |
| 11   | Rotterdam       | Pays-Bas      | 14,51                         |
| 12   | Port Klang      | Malaisie      | 12,32                         |
| 13   | Anvers          | Belgique      | 11,10                         |
| 14   | Kaoshiung       | Rép. de Chine | 10,45                         |
| 15   | Xiamen          | Chine         | 10                            |
| 16   | Dalian          | Chine         | 9,77                          |
| 17   | Los Angeles     | États-Unis    | 9,46                          |
| 18   | Tanjung Pelepas | Malaisie      | 8,96                          |
| 19   | Hambourg        | Allemagne     | 8,73                          |
| 20   | Long Beach      | États-Unis    | 8,09                          |



#### 3 Les ports chinois, un réseau étendu pour des routes commerciales mondiales

Carte interactive

### Questions

- 1) Doc. 1 Comment est perçue la puissance spatiale de la Chine ?
- 2) Doc. 2, 3 et 4 Pourquoi la mer de Chine revêt-elle une telle importance économique ?
- 3) Doc. 2 et 3 Quelles caractéristiques ont les ports chinois présentés sur la carte ?
- 4) Doc. 3 Quel est l'intérêt du réseau mondial de ports chinois pour le projet BRI ?

#### 4 Les enjeux économiques de la mer de Chine

«La mer de Chine méridionale représente également d'importants enjeux économiques. C'est par elle que transite une grande partie du commerce de et vers la Chine. L'exploitation off-shore du pétrole, sujet de contentieux permanent avec le Vietnam, avait conduit à un face-à-face tendu en 2014 quand Hanoï avait envoyé ses bateaux de pêche harceler la plateforme pétrolière chinoise Haiyang-981, qui mouillait au large des Paracels. Pékin avait déployé ses pêcheurs et envoyé ses garde-côtes éperonner les chalutiers vietnamiens.

Enfin, la pêche a joué un rôle central dans l'expansion chinoise. Les pêcheurs chinois n'ont été officiellement autorisés à se rendre dans les Spratly qu'à partir de 1985. [Envoyer là-bas des pêcheurs servait en partie des motivations stratégiques] [...] Puis, dans les années 2000, les accords de pêche avec le Vietnam dans le golfe du Tonkin, et la surpêche dans les eaux côtières, poussent les pêcheurs chinois à explorer le large. L'État chinois multiplie les subventions, notamment pour le carburant et l'acquisition de chalutiers plus grands et plus performants. La croissance de l'économie chinoise – et ses besoins en nourriture – crée une nouvelle dynamique, qui alimente et justifie les visées d'expansion.

Les pêcheurs de Hainan, dont certains sont organisés en milices populaires, ont très souvent été impliqués dans les incidents qui ont conduit à l'intervention de la Chine et ensuite à une prise de contrôle territoriale, comme pour celle de l'atoll de Scarborough, confisqué aux Philippines en 2012 après l'arraisonnement de braconniers chinois par la Marine philippine.»

Brice Pedroletti, «Pékin élève sa grande muraille de sable», *Atlas de l'eau et des océans, Le Monde hors-série*, 2017.

## b) Pourquoi l'affirmation de la Chine suscite-t-elle des rivalités et aussi des coopérations ?

### Tensions et coopérations face à la puissance chinoise

• **La mer, champ de rivalités multiples pour la Chine.** L'affirmation maritime de la Chine est un facteur de tensions croissantes avec les autres grandes puissances. L'Inde lui conteste sa présence dans l'océan Indien, tandis que les États-Unis n'entendent pas renoncer à leur présence en Asie Pacifique, où ils disposent de nombreux alliés (Japon, Corée du Sud, Taïwan, Philippines). Plus près de ses côtes, la Chine doit compter avec Taïwan (République de Chine), État indépendant et souverain qui résiste malgré les pressions. Par ailleurs, les revendications maritimes chinoises en mer de Chine lui aliènent quantité d'États du Sud-Est asiatique, inquiets de son obsession à vouloir « sécuriser » la mer de Chine méridionale.

• **Une nouvelle « guerre des étoiles » ?** Dans le domaine spatial, la Chine n'a plus comme rival que les États-Unis, qui refusent depuis 2011 toute coopération. La rivalité est double : militaire à court terme, et concentrée sur l'exploitation des ressources spatiales à long terme. L'absence de dialogue entre les deux puissances sur ces questions complique la situation.

• **La recherche de partenariats.** Afin de parvenir à ses objectifs sans trop attiser les tensions, ce qui serait néfaste pour ses intérêts, la Chine tente de jouer la carte de la coopération, tant dans le domaine maritime (manœuvres communes avec les États de l'ASEAN en 2018) que spatiale (ouverture annoncée en 2016 au financement conjoint d'équipement et de programmes scientifiques).

### 1 Le fléau de la pêche illégale chinoise en Afrique

« Les côtes africaines sont les plus pillées au monde et les pêcheurs chinois sont à la manœuvre. Avec des prises qui dépassent les 3 millions de tonnes par an, les conséquences sont désastreuses. Les deux tiers des prises chinoises à l'étranger se font dans les eaux du continent, ce qui pose plusieurs problèmes.

D'abord, la biodiversité est en danger. La plupart de ces navires sont en effet des chalutiers de fond parmi les plus destructeurs. Des bateaux de plus en plus imposants et qui mettent directement en danger la survie des espèces. En deux décennies, la population de mérous a diminué de plus de 80 % en Afrique de l'Ouest. La diminution des stocks de poissons explique cette extension des entreprises chinoises vers l'Afrique. Alors que seuls treize navires opéraient dans les eaux africaines en 1985, ils sont plus de cinq cents aujourd'hui à battre pavillon chinois.

Ensuite, les conséquences sur le travail des pêcheurs locaux. Les navires chinois revendent environ un tiers de leur production sur les marchés africains et concurrencent ainsi directement les pêcheurs du continent. Ils exportent un tiers de leur poisson en Europe et le dernier tiers en Chine continentale.

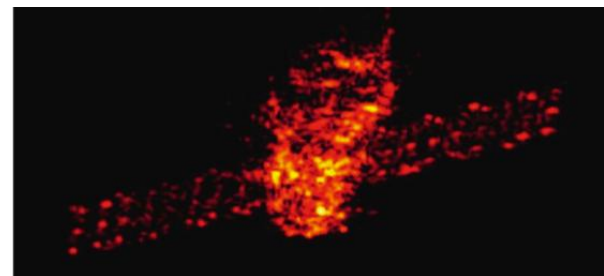
[...] Vingt-quatre pays africains ont lancé un appel à Pékin pour tenter de mettre un terme à la pêche illégale sur les côtes africaines. Pas moins de 90 millions de personnes sont concernées, mais [cet appel] risque de faire plouf auprès de pêcheurs chinois tellement avides de ressources africaines. »

Sébastien Le Belzic, « L'Afrique se mobilise contre les pêcheurs chinois illégaux », *Le Monde*, 11 janvier 2016.



### 2 De nouveaux sous-marins taïwanais

En 2017, un programme de construction de nouveaux sous-marins, est lancé, soutenu par les États-Unis et le Japon, pour une livraison prévue en 2026. La Marine de Taïwan (République de Chine), a pour mission de défendre le territoire et empêcher une invasion amphibie par les forces de la République populaire de Chine.



### 5 L'échec de la première station spatiale chinoise

Lancée le 29 septembre 2011, la station spatiale *Tiangong 1* accueille deux missions habitées en 2012 et 2013. Mais la Chine perd le contrôle de *Tiangong 1* en mars 2016, qui se disloque en rentrant dans l'atmosphère en avril 2018.

### 3 La Chine face aux États-Unis dans le « vide géopolitique » de l'espace

« Qui tranchera une dispute entre Chinois et Américains sur un filon de glace lunaire ? Contrairement à la période de la guerre froide, la nouvelle conquête spatiale se déroule dans un relatif vide juridique. Dans les années 1960 et 1970, Washington et Moscou avaient négocié plusieurs traités sur l'espace, principalement pour garantir la coopération scientifique et interdire les armes de destruction massive dans l'espace. "Ces traités sont trop vagues pour s'appliquer juridiquement à des questions comme l'exploitation des ressources minières dans l'espace", dit Frans von der Dunk, professeur de droit spatial à l'université du Nebraska-Lincoln.

Ces traités sont surtout dépassés par les nouvelles technologies militaires : lasers antisatellites, cyberattaques, brouillage des transmissions, missiles tirés depuis la Terre pour détruire un satellite, comme la Chine l'a testé en 2007 et continue de le faire à blanc... Il n'existe pas d'équivalent de lois de la guerre pour l'espace. Un satellite entrant en collision avec un autre, cela constitue-t-il une "attaque" ? Comment définir la proportionnalité d'une riposte ? Les satellites civils doivent-ils être protégés de représailles, mais quid des satellites à usages civils et militaires ? Et comment répondre à une cyberattaque dont l'auteur est incertain ?

"Les Chinois ont réalisé des expériences pour interférer dans nos communications", dit Jack Beard, du programme de droit spatial à l'Université du Nebraska. Il rappelle que des satellites civils et de la NASA ont été attaqués en 2007 et 2008 par des pirates pendant plusieurs minutes. "Les États-Unis sont vulnérables car ils ont pris du retard face aux menaces contre nos systèmes spatiaux", ajoute Todd Harrison. Or le dialogue avec Pékin est quasi nul, contrairement à ce qui existait avec Moscou pendant la guerre froide. "En cas de crise dans l'espace avec la Chine, je ne suis pas sûr que notre armée sache qui appeler", dit l'expert.

« La Chine rivalise céleste des États-Unis », *AFF*, 4 janvier 2019.



### 4 Le satellite d'océanographie franco-chinois CFOSat

Ce satellite a été mis en orbite en octobre 2018 par un lanceur chinois depuis la Chine. Il a pour mission de prendre des mesures sur les vagues et les vents. Les agences spatiales françaises (CNES) et chinoises (CNSA) travaillent conjointement pour contrôler le satellite, programmer ses instruments, recueillir et traiter ses données.

## Questions

- 1) Doc. 1 Quels sont les problèmes posés par la pêche illégale chinoise en Afrique ?
- 2) Doc. 2 En quoi Taïwan constitue-t-il un problème difficile à résoudre pour la Chine ?
- 3) Doc. 1 à 3 En quoi ces documents mettent-ils en évidence des éléments nourrissant la rivalité sino-américaine sur les mers et dans l'espace ?
- 4) Doc. 3 Pourquoi peut-on dire qu'il y a un « vide géopolitique » dans la rivalité spatiale entre les États-Unis et la Chine ?
- 5) Doc. 4 et 5 Que montrent l'exemple du satellite et du premier lancement de station spatiale chinoise sur les réussites et les limites du programme spatial ?